

1^{ère} Bécasse de l'automne 2014 prise le 22 Novembre 2014.

Depuis notre retour de voyage sur l'AMAZONIE, je poursuis les bécasses sans résultat.

Plus les jours passent, plus mon moral décline.

Certes, j'ai fait deux « pettos » impardonnable, mais la plupart du temps, je suis tombé sur des bécasses sauvages comme jamais.

Ce Samedi 22 Novembre est une journée occupée car nous sommes la veille du jour anniversaire du centenaire d'Ama, née en 1914 !

Nous attendons à GUERNIKA, Michelle V. et Shelby qui ont été invitées à cette fête familiale.

Je gare ma voiture à SAINT MARTIN DE SEIGNANX à la ferme Chevallier, et me dirige directement vers le bois où habite la dame au long bec, rescapée de la veille.

Dans la traversée du bois, CORA a largement pris les devants, et je la suis à mon train.

Soudain, je perçois dans le lointain la sonnerie du collier de CORA.

J'accélère le pas en direction de la douce musique qui révèle l'arrêt du chien.

Après avoir parcouru une centaine de mètres, le silence se fait à nouveau dans le bois, sans avoir pu repérer CORA.

En désespoir de cause, et le moral en berne, je continue ma progression vers le lieu d'où la sonnerie semblait provenir.

Après avoir franchi encore une centaine de mètres, j'aperçois enfin CORA, courant le nez rasant le sol, à la recherche de dame bécasse échappée sans laisser d'adresse.

N'ayant pas vu l'oiseau, ni la direction de son envol, je continue ma traversée du bois jusqu'au ruisseau bordant la colline recouverte d'arbres de haute taille.

Au moment où je me pose la question de savoir quel est l'endroit le plus favorable pour franchir le ruisseau sans faire trempette, j'aperçois CORA qui se remet à l'arrêt de l'autre côté du ruisseau.

Ayant un obstacle à franchir avant de rejoindre ma fidèle compagne, je sens la partie bien mal engagée.

Je me précipite vers le tronc d'arbre abattu faisant office de pont, quand soudain à cinq mètres de mes pieds, la bécasse s'envole tout droit en chandelle, vers la cime des arbres, avec le claquement de ses ailes fracassants comme l'éclair.

J'aligne la fugueuse et lui envoie un seul coup de mon canon rayé qui la cisaille et la fait retomber en vrille à dix mètres sur le sol parfaitement clair.

Immédiatement, j'appelle CORA qui m'obéit derechef, et vient prendre dans sa gueule la première bécasse de la saison.

Au commandement « Apporte », ma brave chienne accourt devant moi et je me saisiss de l'oiseau raide mort, sans que ses crocs aient abimé le beau plumage mordoré de l'oiseau.

Je félicite CORA pour sa recherche et le bon dieu pour la chance d'avoir fait partir cet oiseau aussi près de mes pas, même si ma chienne a peu participé à l'action finale.

Je rentre à la maison l'air épanoui, où je retrouve Michelle avec qui je partage ma joie et fanfaronne, en lui montrant la bécasse du jour.

... / ...

Le lendemain sera le jour le plus radieux de l'été de la SAINT MARTIN, durant lequel famille et amis ont rendu un hommage mérité à la centenaire du jour.

